Des enseignants allemands mettent en garde contre les relations sexuelles avec des réfugiés

écrit par Jean Schoving | 7 novembre 2015



Réfugiés assistant à un cours d'allemand. Photo : dpa/Symbol

L'association de philologues du Land de Saxe-Anhalt met en garde contre les relations sexuelles avec des réfugiés

HALLE (SAALE) — L'association de philologues de Saxe-Anhalt provoque l'indignation. Dans sa dernière revue, elle écrit par exemple que de « nombreux hommes jeunes, vigoureux, généralement musulmans » arrivent dans le pays. Ces « hommes souvent incultes par ailleurs » auraient des besoins sexuels à assouvir.

Dans sa revue interne, le « *Philologenverband Sachsen-Anhalt* » parle de « l'invasion migratoire » et du prétendu harcèlement sexuel par des demandeurs d'asile et il préconise l'éducation appropriée, afin que les jeunes filles ne se hasardent pas « à une aventure sexuelle superficielle avec des hommes musulmans certes souvent attrayants ». Ces écrits provoquent l'indignation auprès des responsables politiques en matière

d'éducation.

Le ministre de la Culture, Stephan Dorgerloh (SPD) a critiqué dans une déclaration au journal Mitteldeutsche Zeitung le fait que l'association « renforçait la propagation de rumeurs, répandait des demi-vérités et utilisait nos valeurs en tant que massue ». « Cela confine à l'incitation à la haine » : c'est en ces termes que la présidente régionale de La Gauche, Birke Bull, a condamné l'association. « Au plan du contenu, c'est d'un niveau abyssal, cela sert les préjugés et l'extrême droite », a déclaré Claudia Dalbert, chef du groupe parlementaire des Verts..

Article dans la revue actuelle de l'association

La cause du scandale ? Des passages principaux d'un article dans la revue actuelle du syndicat des enseignants, sous la plume du président de l'association, Jürgen Mannke, et de son adjointe, Iris Seltmann-Kuke. Il est dit dans cet article qu'on ne peut pas ignorer que « beaucoup d'hommes jeunes, vigoureux et généralement musulmans » sont arrivés dans le pays. Et « pas toujours avec des intentions particulièrement honnêtes ». Ces « hommes souvent incultes par ailleurs » auraient des besoins sexuels à assouvir. Et dès maintenant, on aurait appris « par de nombreuses conversations avec des personnes de connaissance qu'il y a eu des harcèlements sexuels en de nombreux endroits » - principalement dans les transports en commun et les supermarchés ». C'est pourquoi, les « pédagogues ayant le sens des responsabilités » au sein de l'association devaient à présent se poser la question sur la manière de mettre en garde des jeunes filles à partir de douze ans contre des relations sexuelles avec des hommes musulmans.

Mannke rejette les critiques

Interrogé par le Mitteldeutsche Zeitung, le président de l'association, Mannke, a rejeté les critiques. « Je ne suis au

service d'aucun ressentiment raciste », a-t-il déclaré. « Nous nous faisons du souci », ajoute-t-il. Ce que est dit dans l'article serait la vérité. « J'ai refusé de me taire avant 1989, et je m'y refuse tout autant maintenant », souligne Mannke. (red).

Traduction **Jean Schoving**

http://www.berliner-zeitung.de/panorama/-philologenverband-war nt-vor-sex-sote-mit-fluechtlingen,10808334,32354322.html

http://www.berliner-zeitung.de/panorama/-philologenverband-war nt-vor-sex-sote-mit-fluechtlingen,10808334,32354322.html